

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>						

# L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

JOURNAL D'ÉDUCATION ET D'INSTRUCTION

“ *Rendre le peuple meilleur* ”

PARAISANT LE 1<sup>ER</sup> ET LE 15 DE CHAQUE

LES VACANCES EXCEPTÉES

J.-B. CLOUTIER, Rédacteur-propriétaire

C.-J. MAGNAN, Assistant-rédacteur

Prix de l'abonnement : UN DOLLAR par an, invariablement payable d'avance

Toute correspondance, réclamation, etc., concernant la rédaction ou l'administration, devra être adressée à J.-B. CLOUTIER, 148, rue St. Olivier, Québec.

**SOMMAIRE** : — **Pédagogie** : La sténographie obligatoire dans les écoles modèles. — Les gamins qui fument. — L'énergie. — **Partie pratique** : Instruction religieuse. — Langue française : Dictées : I, Les aliments. — II, Entretien de la maison. — III, Les moucherolles ou gobe-mouches. — Exercices d'invention et de rédaction. — Sciences physiques et naturelles : L'eau. — Géographie pratique : La Corée. — Mathématiques : Arithmétique. — Algèbre. — Langue anglaise. — Tonne de livres. — **Divers** : Poésie. L'automne. — Bibliographie : Chansons populaires du Canada par Ernest Gagnon. — Variétés. — Bureau des examinateurs catholiques de Saint-Ferdinand d'Halifax (*suite*). — Actes officiels du département de l'Instruction publique. — Annonces.

## La sténographie obligatoire dans les écoles modèles

Depuis quelques mois, le *Sténographe canadien* demande avec instance aux autorités scolaires de rendre l'enseignement de la sténographie obligatoire dans tous les établissements d'éducation supérieure et les écoles modèles.

A sa dernière réunion, le comité catholique du Conseil de l'Instruction publique a “ recommandé aux professeurs d'accorder une attention spéciale ” à l'enseignement de cette branche.

A ce propos le *Sténographe* fait les remarques qui suivent :

“ Pour des raisons que nous n'avons ni le loisir, ni l'intention de discuter, les membres du Conseil n'ont pas, cette fois encore, décrété

la sténographie obligatoire, mais leur recommandation équivaut presque à un ordre, et fera loi dans beaucoup d'institutions. Le désir du Conseil est que l'on enseigne partout la sténographie ”.

C'est nous qui avons souligné.

Sans être dans les secrets des membres du comité catholique, nous croyons connaître la raison qui a empêché ces distingués personnages de rendre l'enseignement de la sténographie obligatoire dans les écoles modèles.

Il est notoire que ce que nous appelons école modèle dans notre province, n'est tout au plus que le couronnement des études primaires du premier degré. L'enseignement primaire (1<sup>er</sup> degré), chez nous, est donné, dans les écoles élémentaires et les écoles modèles ; l'enseignement primaire (2<sup>e</sup> degré) dans les académies. Toutes ces écoles sont des écoles primaires et pas autre chose.

Or, il existe un principe pédagogique très sage qui veut que les branches enseignées à l'école primaire, l'école de tous, soient utiles au grand nombre des élèves, sinon à tous. Les matières spéciales, qui ne servent généralement qu'à l'infime minorité sont du domaine de l'école spéciale. Voilà pourquoi la sténographie, la clavigraphie, etc., doivent s'enseigner dans les collèges, les écoles normales, les écoles polytechniques, les écoles industrielles, les écoles commerciales.

Ce n'est pas que la sténographie soit à

dédaigner. Loin de là. Mais enfin, dans nos écoles primaires, il y a bien d'autres choses à introduire qui ne laissent pas d'être plus utiles que l'*écriture du XXe siècle*. La *réduction*, fort négligée dans nos écoles, l'*instruction civique*, peu répandue au Canada et d'une nécessité bien plus immédiate que la sténographie dans un pays de suffrage quasi universel, l'histoire des Etats-Unis, réservée au cours académique : voilà autant de branches d'instruction qui doivent passer avant la sténographie dans les écoles modèles.

Et le dessin, en voilà une branche qui regarde surtout l'école primaire. A part son côté essentiellement éducatif (éducation de l'œil, formation du goût) cette matière est absolument pratique ; elle rend des services incalculables à l'ouvrier, au cultivateur, à l'homme de profession, à tout le monde. Eh bien ! le dessin, utile à tous, occupe une trop petite place dans nos programmes. Ne vaudrait-il pas mieux généraliser l'enseignement de cette branche à l'école primaire que d'y introduire la sténographie, qui n'est, après tout qu'une spécialité, une spécialité importante il est vrai, mais enfin *une spécialité*. Que dire des travaux manuels à l'école, enseignement dont on ne comprend pas assez l'importance chez nous.

Enfin, la situation qui est faite à l'instituteur canadien est-elle si riante que l'on puisse, en justice, augmenter constamment son travail et sa responsabilité sans améliorer son triste sort ? Nous ne le croyons pas.

En *recommandant*, tout simplement, l'enseignement de la sténographie dans les écoles modèles, le comité catholique du Conseil de l'Instruction publique a agi très sagement.

Que notre confrère du *Sténographe canadien* veuille bien croire que nous ne sommes pas hostile à son œuvre de prédilection, loin de là. L'*Enseignement primaire* n'a pas ménagé ses sympathies au *Sténographe* quand l'occasion s'en est présentée. En écrivant ce

qui précède, nous avons voulu rappeler un principe de première importance et protéger l'instituteur primaire contre ceux qui ne songent qu'à augmenter son labeur sans le rémunérer davantage.

C.-J. MAGNAN.

### Les gamins qui fument

Le *Trifluvien* dans son numéro du 18 septembre contient la reproduction suivante, accompagnée de commentaires fort judicieux : " Nous lisons dans le *Monde* : "

" M. Ewan écrit de Trois-Rivières au *Globe*, que dans cette vieille petite ville, tout le monde parle anglais. Ce qui l'a particulièrement frappé, ça été de voir des trifliviens de huit et dix ans fumant la pipe comme des vieux. "

M. Ewan, qui d'ailleurs est très peu sympathique pour notre ville, touche là une plaie à laquelle nous voudrions voir appliquée un remède prompt et efficace. C'est vraiment honteux pour nous de voir des petits bons-hommes de huit à dix ans la pipe ou la cigarette à la bouche, se pavaner comme de grands seigneurs et étaler leur sottise aux yeux de tout le monde. Le conseil municipal ne pourrait-il rien faire contre cet abus criant ? Les parents n'y peuvent rien, car c'est sur la rue que la chose est la plus fréquente.

Quant à la première remarque du confrère, disant que tout le monde ici parle l'anglais, nous lui répondrons que c'est pour nous un mérite, de pouvoir parler les deux langues. Cela prouve que nous ne sommes pas aussi sots que dans certaines grandes villes où l'on n'en parle qu'une seule. Trois-Rivières cependant avec, Québec et St-Hyacinthe, se disputent le titre de la ville la plus française du Canada. "

Je partage entièrement l'opinion du confrère de Trois-Rivières sur les deux points.

Non seulement les autorités de Trois-Rivières, mais celles de tous les endroits du pays devraient sévir sévèrement contre l'usage du tabac par de jeunes gamins ; et tout le

monde devrait se mettre de la partie pour combattre avec toute l'énergie possible la malheureuse coutume que contractent les jeunes enfants de fumer, non seulement dans les rues, mais partout et toujours.

Tous les hommes compétents et sérieux, qui se sont occupés de la question, s'accordent à dire que l'usage prématuré du tabac produit très souvent une débilité physique et morale ; c'est pourquoi, dans plusieurs des Etats-Unis, on a passé des lois très sévères contre cet abus.

En effet, si l'on examine au physique le petit fumeur, on verra qu'il est maigre, nerveux, pâle et souffreteux ; au moral, il est hardi, effronté, tapageur, très irascible et très enclin à contracter un langage vulgaire et grossier.

Je crois donc devoir profiter de l'occasion pour recommander aux instituteurs et aux institutrices, ainsi qu'à tous les parents qui ne lisent, de ne jamais permettre aux jeunes garçons confiés à leurs soins de faire usage de tabac.

Quant au fait que tout le monde parle anglais à Trois-Rivières, c'est une bonne note que M. Ewan donne aux Canadiens-français de la vieille cité, car, aujourd'hui, personne ne peut nier que, dans les conditions où nous nous trouvons, la connaissance des deux langues est une nécessité qui s'impose et que tout Canadien-français qui veut faire son chemin dans le monde, doit s'efforcer d'apprendre à parler et écrire correctement le français et l'anglais.

J.-B. CLOUTIER.

### L'énergie (1)

Si la droiture est le plus bel ornement de l'âme, l'énergie des caractères est la mesure de sa valeur. Qu'un homme manque de sin-

érité, je m'en écarte comme d'un objet qu'on méprise. Dès que je trouve la franchise dans un cœur, je vais à lui avec mon estime ; je l'apprécie alors en proportion de sa force d'âme.

Les hommes *de volonté* se font rares aujourd'hui. Il est plus aisé de suivre le flot que de remonter le courant : il en coûte de braver la raillerie, d'exposer ses intérêts ; la crainte du monde exerce plus d'empire que la crainte de Dieu. La faiblesse de caractère est la grande cause des défections que nous déplorons dans nos rangs. C'est en vain qu'on prodigue au courage les plus grands éloges et que Dieu lui promet les plus hautes récompenses ; la volonté fléchit en face du devoir et trahit les plus saintes causes. Ah ! sans doute on déploie une grande énergie dans les affaires, on sera généreux pour les partis en faveur ; mais, dans la déroute, les braves seuls restent fidèles au drapeau.

L'éducateur qui a conscience de la portée de son œuvre, qui voit dans sa mission autre chose qu'un gagne-pain, qui se sent en possession des hommes de l'avenir, pourrait-il négliger de former ces jeunes âmes à la fermeté du caractère ? La fermeté s'acquiert en effet par l'exercice, comme les muscles se fortifient par le mouvement, comme l'esprit se dresse à l'orthographe et au calcul. Je sais que peu de maîtres se soucient autant de la force d'âme que des règles des participes : j'ai toujours remarqué moins de zèle et de précision à relever les défaillances de la volonté qu'à signaler les fautes d'un travail écrit. Et pourtant, quelle différence dans les résultats ! Que perdrait cet enfant du peuple, s'il avait un peu moins de grammaire ! que ne vaudrait-il pas, s'il avait appris à gouverner son âme ! S'il est vrai que l'éducation a plus de prix que la science, et s'il est vrai que le courage est la clef de voûte qui tient ferme tout l'édifice des vertus, comment les exercices de la volonté n'auraient-ils pas dans votre programme une place de choix ?

“ La vie de l'homme est un combat : le royaume du ciel souffre violence, et les courageux seuls le gagnent. ” Ces paroles des Saintes Lettres nous résument la raison de l'énergie. Songez souvent aux conditions de cette lutte, afin de mieux dire aux enfants les ennemis qui les attendent sur le champ

(1) Reproduit du supplément de l'*Education catholique* du 23 mars 1893.

de bataille. Ils auront à vaincre pour se dérober au mal, ils auront à vaincre pour le triomphe du bien.

Les adversaires qui les sollicitent au mal sont au dedans et au dehors. Ceux du dedans sont les plus redoutables : trahisseurs toujours prêts à livrer la place, ils doivent être enchaînés comme des esclaves rebelles et non pas écoutés comme de vils flatteurs. Ce sont les *passions* ou mouvements de la sensibilité, qui nous portent vers un plaisir que Dieu défend ou nous inspirent l'horreur du devoir qu'il commande. Les plus dangereuses passions sont celles qui enchantent par l'appât du plaisir : elles sont très vives chez l'enfant, où la sensibilité domine. S'il leur cède de bonne heure, s'il n'apprend pas à les museler dès l'âge de raison, elles le dévoreront comme des bêtes féroces, elles le tiendront sous le joug comme des tyrans odieux. L'enfant qui s'abandonne, à sept ans, à toutes les satisfactions sensibles, sera tellement dominé par les mauvaises tendances, à quatorze ans, qu'il ne pourrait secouer ses chaînes qu'au prix des actes les plus héroïques. Si molle et si sensuelle est l'éducation donnée par la famille, que, si le maître n'agit promptement, les enfants seront pour toujours la proie du mal. Faut-il s'étonner que la corruption soit si précoce et si générale de nos jours ? la vertu ne peut être que le fruit d'efforts continus : or, où est l'effort ? où est la continuité ?

S'il est dangereux de céder aux passions qui flottent, il ne l'est pas moins de suivre le mouvement de celles qui effraient. La crainte de la douleur, la peur de la mort, l'horreur de la difficulté, la répugnance au travail énervent également les caractères : la paresse avec ses suites funestes en est le résultat. Toujours jouir, ne jamais souffrir : cette maxime épicurienne, si contraire à l'Évangile, fait les hommes de rien qui encombrant la société.

Ainsi de terribles et décisives batailles se livrent déjà dans le cœur de l'enfant. Et ce n'est pas tout : de redoutables ennemis l'assiègent au dehors. Ils sont conduits par Satan, cet adversaire acharné du Christ qui lui dispute l'empire des âmes. Satan s'incarne en quelque sorte dans le monde : c'est lui qui séduit les âmes par les pompes et les

plaisirs du monde, c'est lui qui les terrifie par ses menaces. Qui de victimes succombent entraînés par les plaisirs, les fêtes, les richesses ! la pente est si aisée à descendre, l'amorce est si douceuse ! pour résister au charme, que de courage ne faut-il pas ! Et puis, le monde est organisé, il assure la richesse, la faveur à ceux qui le suivent ; il ferme toutes les voies, il élève des barrières infranchissables, il prépare la ruine et le dédain devant ceux qui le méprisent. Comment l'intérêt, l'orgueil, le respect humain ne courberaient-ils pas tous les fronts devant le Prince du monde ? Non, tous ne se courberont pas, tous ne seront pas lâches ; il y aura des héros qui resteront grands et fiers ; ce sont ceux que leur éducation aura formés à tout sacrifier au devoir et à l'honneur, ceux qui se feront plus de gloire de sauver leurs âmes et de sauver le Christ que d'acquiescer aux richesses et de goûter les plaisirs de la terre.

(à suivre.)

---

## PARTIE PRATIQUE

### Instruction religieuse

EXPLICATION LITTÉRALE ET SOMMAIRE DU CATÉCHISME DES PROVINCES DE QUÉBEC, MONTRÉAL, OTTAWA. OU LIVRE DU MAÎTRE À L'USAGE DES PERSONNES CHARGÉES DE FAIRE APPRENDRE AUX ENFANTS LE TEXTE DU CATÉCHISME

Par Ed. Lasfargues, Ptre, Supérieur du Patronage Saint-Vincent de Paul de Québec.

(Droits réservés.)

### CHAPITRE DEUXIÈME

DE DIEU ET DE SES PERFECTIONS

Q. Qu'est-ce que Dieu ?

R. Dieu est un *esprit infiniment parfait*.

— Un esprit est un être qui n'a pas de corps et qui ne tombe pas sous nos sens. Nous avons cinq sens qui sont la vue par laquelle nous

voyons au moyen des yeux, l'ouïe par laquelle nous entendons au moyen des oreilles, l'odorat par lequel nous sentons les odeurs au moyen du nez, le goût par lequel nous discernons les saveurs au moyen du palais et de la langue, et enfin le toucher par lequel nous connaissons les qualités palpables des objets qui nous entourent au moyen de toute la surface de notre corps. Or un esprit ne peut être ni vu avec les yeux, ni entendu avec les oreilles, ni senti avec le nez, ni goûté avec la bouche, ni touché avec les mains.

Il n'y a pas que Dieu qui soit esprit, nos âmes et les anges sont aussi des esprits.

Il y a deux sortes d'esprit, ceux que l'on appelle simplement *esprits* et ceux que l'on appelle *purs esprits*.

Ceux que l'on appelle simplement *esprits* sont comme nous l'avons dit, des êtres qui n'ont pas de corps, qui ne tombent pas sous nos sens mais qui sont destinés à être unis à des corps, telles sont nos âmes.

Les purs esprits sont des êtres qui n'ont pas de corps, qui ne tombent pas sous nos sens et qui ne sont pas destinés à être unis à des corps.

Dieu et les anges sont de purs esprits.

*Infiniment parfait* veut dire que Dieu n'a aucun défaut, qu'il a toutes les qualités imaginables, aussi complètes que possibles. Il est impossible de dire toutes les perfections de Dieu parce qu'elles sont sans nombre, les principales sont : l'éternité, la sainteté, la justice, la bonté, etc.

Q. Dieu a-t-il eu un commencement ?

R. Dieu n'a pas eu de commencement, il a toujours été, et il sera toujours.

— Dieu existait avant le ciel et la terre. Cela n'est pas, à la vérité, facile à comprendre, mais il serait encore plus difficile de comprendre comment il aurait pu avoir un commencement, puisqu'il faudrait trouver celui qui lui aurait donné l'existence. Il est certain que Dieu n'aura pas de fin, puisque Dieu étant supérieur à tout, ni rien ni personne ne peut lui ôter l'existence.

Cette qualité de n'avoir ni commencement ni fin s'appelle l'éternité de Dieu.

Q. Où est Dieu ?

R. Dieu est partout.

— Dieu est partout c'est-à-dire, au ciel, sur la terre, en tout lieux, dans cette salle,

dans la mer, même dans le purgatoire et en enfer, c'est ce que l'on appelle l'immensité de Dieu. Dieu ne peut donc être renfermé dans aucun lieu si grand qu'on le suppose.

Q. Si Dieu est partout, pourquoi ne le voyons-nous pas ?

R. Nous ne voyons pas Dieu parce que c'est un pur esprit qui ne peut être vu avec les yeux du corps.

Q. Dieu nous voit-il ?

R. Oui, Dieu nous *voit* et veille sur nous ?

— Dieu nous voit la nuit comme le jour. Nous pouvons nous cacher des hommes mais nous ne pouvons pas nous cacher de Dieu.

## Langue française

### ORTHOGRAPHE ET GRAMMAIRE

#### I

#### DICTÉE

#### LES ALIMENTS

Le pain, la viande, le lait, le beurre, les œufs, etc., sont nos principaux aliments.

On fait le pain avec la farine de blé, de seigle ou d'orge.

La viande nous est surtout donnée par les bœufs, les moutons et les porcs.

C'est la vache qui fournit le lait dont on fait le beurre et le fromage ; la poule, elle, nous procure les œufs.

EXERCICE. — Séparer les noms masculins des noms féminins.

#### II

#### DICTÉE

#### ENTRETIEN DE LA MAISON

Deux choses retiennent les *gens* au *logis*, et font aimer le foyer domestique, les qualités aimables de *celle* qui doit en être l'âme,

l'art et le soin avec lesquels elle forme et entretient ce foyer. L'élégance ou la commodité d'un appartement ne consiste pas dans sa richesse, mais bien dans le goût avec lequel il est *arrangé*, et plus encore dans l'ordre, la propreté et l'harmonie qu'on y fait régner. C'est donc avec raison qu'une femme est *jugée* d'après la *tenue* de sa maison : qu'elle ait ou non des *domestiques*, c'est elle qu'on rendra responsable du désordre ou du défaut de propreté qu'on pourrait y remarquer.

Semblable à une bonne fée, la propreté transforme et *embellit* tout ce qu'elle touche ; ainsi les jeunes filles ne devraient-elles rien négliger pour acquérir une qualité qui leur sera si utile et contribuera si *puissamment* au bonheur *domestique*.

M<sup>lle</sup> E. WIRTH.

EXERCICES ET ANALYSES.—*Gens* : de quel genre est ce mot ? Rappeler les règles de syntaxe.—*Logis* : indiquer des synonymes : logement, maison, habitation, demeure.—*Celle* : désigne ici la femme, la mère de famille.—*Celle qui doit en être l'âme* : faire l'analyse des pronoms contenus dans ce membre de phrase.—*Arrangé* : ce participe passé est-il variable ou invariable ?—*Jugée* : justifier l'accord.—*Tenue* : est ce un nom ou un participe passé ?—*Domestiques* : de quel genre est ce substantif ? Quelle est sa fonction dans la phrase ?—*Embellit* : quel est le radical de ce mot ? (beau).—*Leur* : quelle sorte de mot est-ce ?—*Puissamment* : cet adverbe s'écrit avec un *a*, parce qu'il est formé de l'adjectif puissant.—*Domestique* : quelle différence avec le même mot employé plus haut ? (ici, il est adjectif).

Faire l'analyse grammaticale de la dernière phrase.

### III

#### DICTÉE

#### LES MOUCHEROLLES OU *gobe-mouches*

Ces oiseaux se nourrissent exclusivement d'*insectes* qu'ils attrapent au vol ; toujours

perchés en *embuscade*, sur la branche d'un arbre *la plus élevée*, ils attendent qu'une proie vienne à passer ; alors *fouillant* sur elle comme un trait, ils l'engouffrent dans leur large bec fort bien approprié à ce genre de *capture*, et reviennent de suite se poser de nouveau. *Quoique ces oiseaux soient* dépourvus d'un chant régulier, de ce qui contribue beaucoup, ainsi que leur immobilité sur les branches, à leur donner un caractère *melancolique*, plusieurs ont un cri qui n'est pas désagréable, mais en général ce cri est entrecoupé et *strident*. Comme tous les *insectivores*, aussitôt que la belle saison est passée, ils s'envolent vers des régions plus tempérées. Ils se construisent des nids *analogues* à ceux des fauvettes, qu'ils posent sur des arbres ou des arbrisseaux. Le tri-tri est le plus gros et le plus connu de nos moucherolles ou gobe-mouches. Il n'est point solitaire comme la plupart de ceux de sa famille ; on le rencontre bien dans les bois, mais il se plaît surtout près des habitations et installe même son nid dans les arbres de nos bocages et les arbrisseaux de nos jardins.

C.-E. DIONNE.

(Les oiseaux du Canada)

EXPLICATIONS DE MOTS.—*Insectes* : petits animaux à six pattes dont le corps est partagé en trois parties bien distinctes : la *tête*, le *corselet* et l'*abdomen* (prononcez *abdome*).—*Emboscade* : action de se cacher pour guetter l'ennemi et le surprendre au passage.—*Fouillant* : participe présent du verbe *fondre* qui signifie opérer la fusion par le feu ou par un liquide : fondre du plomb ; faire fondre du sel dans l'eau ; mêler : fondre deux fois en une seule ; se précipiter avec ardeur sur l'ennemi.—*Capture* : tout ce que l'on prend à l'ennemi, homme, armes, vaisseaux, butin...—*Melancolique* : qui est habituellement triste, rêveur, solitaire.—*Strident* : (du latin *stridere*, grincer) très aigu, perçant, comme le bruit d'un sifflet.—*Insectivores* : qui se nourrissent d'*insectes*.—expliquer *granivore*, *carnivore*, *herbivore*.—*Analogues* : qui a de la ressemblance ; *analogie* ressemblance.

**EXERCICES.**—*Gobe-mouches* : au singulier, un *gobe-mouches*, c'est-à-dire un oiseau qui *gobe les mouches*.—*La plus élevée* : On emploie les articles *le, la, les*, devant les adjectifs *mieux, moins, plus*, lorsqu'on exprime une comparaison entre plusieurs êtres : Les animaux *les plus petits* (comparés aux autres) *les moins visibles* ont des organes. La rue *la plus longue* (comparée aux autres) n'est pas *la plus belle*. On emploie seulement *le* quand la comparaison est restreinte au même être, ou aux mêmes êtres : C'est aujourd'hui que votre sœur a été *la plus studieuse* (comparée à elle-même dans l'autre temps) ; c'est hier que mes élèves ont été *le moins sages* (comparés à eux-mêmes).—*Quoique ces oiseaux soient* : Après les conjonctions ou locutions conjonctives finissant par *que*, on emploie le subjonctif (excepté *parce que* et *tout...que*) *parce que vous êtes sage* ou *vous aime* ; *tout savant que tu es* tu peux te tromper.

## EXERCICES D'INVENTION ET DE RÉDACTION

## I

L'élève terminera chacune des phrases ci-dessous avec le mot convenable choisi dans la liste suivante :

*Poires.*—*Pommes.*—*Terre glaise.*—*Ruisin.*—*Osier.*—*Chanvre.*—*Farine.*—*Liège.*—*Suif.*—*Houblon.*—*Orge.*—*Eau.*

On fait le vin avec le...—On fait le pain avec la...—On fait le cidre avec des...ou des...—On fait les briques et les tuiles avec de la...—On fait les corbeilles, les paniers avec de l'...—On fait les chandelles avec du...—On fait la bière avec du..., de l'...et de l'...—On fait les cordes avec du..

## II

Trouver le mot nécessaire pour compléter le sens de la phrase :

On dit de quelqu'un :

Qu'il est têtue comme un...(*maulet*).—Qu'il est bavard comme une...(*pie*).—Qu'il est fort comme un...(*Turc*).—Qu'il est riche comme...(*Crésus*).—Qu'il est sourd comme un...(*pot*).—Qu'il est vif comme un...(*écu-*

*reuil*).—Qu'il dort comme un...(*loir*).—Qu'il mange comme un...(*ogre*).—Qu'il rit comme un...(*bossu*).—Qu'il crie comme un...(*aveugle*).—Qu'il chante comme un...(*rossignol*).—Qu'il est malin comme un...(*singe*).

## III

**SUJET.**—*Les écoliers infirmes.* Il y a dans votre école un enfant infirme qui est en butte aux taquineries, aux vexations, quelquefois même aux mauvais traitements de ses camarades. Faites connaître à ce sujet vos réflexions et vos résolutions.

## DÉVELOPPEMENT

Il y a dans notre école un petit garçon bien à plaindre : c'est Alfred Duval, le bossu. Être bossu ! quel malheur ! quel chagrin pour les parents ! et quelle triste existence pour le malheureux infirme ! Car, outre la douleur physique, le bossu supporte à chaque instant des souffrances morales causées par les moqueries, les taquineries de ceux qui l'entourent.

Le pauvre Alfred n'a pas échappé à la loi commune. Depuis son entrée à l'école, les vexations ne lui ont pas été épargnées ; il est devenu la risée, le souffre-douleurs des autres élèves. C'est à qui lui fera les plus vilaines niches et le plus de misères.

Malgré tout, les mauvais traitements, qui auraient pu rendre Alfred méchant, sournois et haineux, n'ont pas eu de prise sur son excellent caractère. A défaut de camarades, parmi les grands de son âge, il joue avec les petits, très heureux lorsque ces derniers veulent bien le laisser prendre part à leur amusements.

Cependant j'ai remarqué que, depuis quelque temps, Alfred est moins en butte aux taquineries ; il semble qu'on veuille oublier son infirmité pour voir en lui un camarade comme les autres. Les recommandations de notre maître, l'attitude prise par deux ou trois écoliers influents en faveur d'Alfred, ont épargné au pauvre enfant certaines vexations dont il était si souvent victime.

Je veux, de mon côté, faire tous mes efforts pour qu'Alfred soit moins malheureux. Non seulement je ne le tournerai plus en

ridicule, mais je conseillerais à mes camarades de faire comme moi. Je jouerai avec lui comme avec un autre : il est pauvre et infirme : double raison pour ne pas le mépriser et pour lui témoigner de la sympathie.

## Sciences physiques et naturelles

### COURS ÉLÉMENTAIRE

#### L'EAU

TEXTE.—Qu'est ce que l'eau ? Son rôle dans la nature et dans la vie pratique.

Plan.—I. Gaz qui forment l'eau.—II. La pluie, les glaciers, les cours d'eau.—III. L'irrigation des prairies ; l'alimentation et la santé ; les usages domestiques.

#### DÉVELOPPEMENT

L'eau est un liquide formé par la combinaison de deux gaz : l'hydrogène et l'oxygène, dans la proportion des deux parties d'hydrogène pour deux parties d'oxygène.

Elle est très répandue dans la nature où elle joue un rôle considérable, car, sans elle, rien ne pourrait vivre, ni plantes, ni animaux, ni hommes.

C'est elle qui, par la pluie, alimente les sources et les cours d'eau. Sous l'influence de l'air et du soleil, l'eau de la mer et des fleuves se transforme en vapeurs qui s'élèvent dans l'atmosphère et y restent suspendues à une plus ou moins grande hauteur. Quand un abaissement subit de la température se produit, ces vapeurs se changent en eau et tombent en pluie sur la terre.

La pluie et les neiges qui se trouvent sur les hautes montagnes s'infiltrant dans le sol, donnent naissance aux ruisseaux que l'on appelle ensuite fleuves ou rivières suivant qu'ils se dirigent ou non vers la mer. Ils apportent partout où ils passent la fraîcheur et la fécondité.

Dans la vie pratique, l'eau n'est pas d'une moindre importance. Elle nous sert pour faire cuire nos aliments, elle produit la vapeur, force motrice de beaucoup de machines, et l'eau des cours d'eau est elle-même employée aussi à cet objet. Elle constitue l'unique besoin des animaux et la principale boisson de l'homme. Grâce à elle, on peut se

tenir le corps propre, laver le linge et les vêtements, préparer des remèdes pour les malades et éteindre les incendies.

Les services qu'elle nous rend sont donc innombrables.

## Géographie pratique

### LA CORÉE

La Corée est une immense presqu'île située à l'est de la Chine, entre la mer Jaune et la mer du Japon, entre les 33<sup>e</sup> et 42<sup>e</sup> degrés de latitude nord et les 122<sup>e</sup> et 128<sup>e</sup> de longitude E, sur une largeur moyenne de 130 lieues. Sa superficie est d'environ 218,000 kilomètres carrés. Elle est bornée au nord par la province chinoise, la Mandchourie, dont elle est séparée par la rivière Yalu ou Mi-Kiang.

C'est un pays montagneux. Dans les forêts nombreuses dans le Nord, se trouvent des bois de construction, surtout le pin et le sapin.

Dans les montagnes on trouve de l'or, de l'argent et du cuivre. Partout on voit des troupeaux de bétail, et la culture du riz se fait dans presque toutes les vallées. On cultive aussi le blé, le millet, le seigle et le ginseng.

Le froid est excessif durant l'hiver et la neige tombe en abondance. Des pluies torrentielles tombent pendant l'été qui est fort chaud. Les belles saisons sont le printemps et l'automne. Climat malsain.

La Corée est restée, à bien des égards, une terre mystérieuse, et si quelques étrangers y ont pénétré, elle a été jusqu'à présent entièrement soustraite aux investigations des savants. Il est donc assez difficile de fournir des indications sur le peuplement du pays et son passé préhistorique. Cependant les habitants paraissent être de provenance mongolique. Les hommes du peuple sont très robustes. Les femmes font les plus durs travaux. Leurs maisons sont petites et en général de construction rudimentaire.

La polygamie est permise, mais n'est pas générale. Le droit d'afresse est en règle. Les classes lettrées professent la religion de Confucius. Pour les autres classes, c'est le culte bouddiste.

La population peut être de dix à douze millions d'habitants. L'autorité du roi est absolue, mais il est aidé dans l'administration par un conseil royal composé de 21 membres.

La Corée est divisée en huit provinces. La capitale est Séoul, la ville par excellence, dont la population est d'environ 220,000 habitants.

## MATHÉMATIQUES

### ARITHMÉTIQUE

1° Un cultivateur a vendu un cheval pour \$175, une vache pour \$45, un porc pour \$12. Avec l'argent qu'il a reçu, il a acheté une voiture pour \$50, une charrue pour \$36, et une herse pour \$11. Combien lui reste-t-il d'argent ?

*Solution :*

<i>Recettes</i>	<i>Déboursés</i>	
\$175	\$50	Total des recettes \$232
45	36	“ déboursés 97
12	11	_____
_____	_____	Ce qui lui reste... \$135
\$232	97	_____

### FRACTIONS

Tirez une ligne sur vos ardoises :

Divisez cette ligne en deux parties égales :

Ecrivez au moyen de mots au-dessous de chaque partie le nom de cette partie :

\_\_\_\_\_ | \_\_\_\_\_  
une moitié    une moitié

Tirez une autre ligne, divisez-la en deux parties égales et écrivez au moyen de chiffres, au-dessous de chaque partie le nom de cette partie :

\_\_\_\_\_ | \_\_\_\_\_  
 $\frac{1}{2}$                        $\frac{1}{2}$

Combien y a-t-il de moitié dans cette ligne ? Il y en a deux.

Combien y a-t-il de moitiés dans une pomme ? Il y en a deux.

Combien y a-t-il de moitiés dans une orange ? Il y en a deux.

Combien y a-t-il de moitiés dans une piastre ? Il y en a deux.

Combien y a-t-il de pintes dans un gallon ? Il y en a quatre.

Combien y a-t-il de pintes dans la moitié d'un gallon ? Il y en a deux.

Quelle est la moitié de 4 ? 2. Combien y a-t-il de pouces dans un pied ? Il y en a 12.

Combien y a-t-il de pouces dans la moitié d'un pied ? Il y en a six. Quelle est la moitié de 12 ? 6.

Combien y a-t-il d'onces dans une livre ? Il y en a seize.

Combien y a-t-il d'onces dans la moitié d'une livre ? Il y en a huit. Quelle est la moitié de 16 ? 8, etc.

Combien y a-t-il de pouces dans une verge ? 36. Combien de pouces dans la moitié d'une verge ? 18.

### PERCENTAGE

2° Combien faut-il placer à 7% pour retirer \$375, capital et intérêt compris, au bout de 4 ans et 2 mois ?

*Solution :*

Il faut chercher l'intérêt de \$1 pendant le temps indiqué dans le problème :

L'intérêt de \$1 pendant

1 an à 6% =	.06
“ “ 4 ans “ =	.06 × 4 = .24
“ “ 1 mois “ =	.005
“ “ 2 “ “ =	.005 × 2 = .01
“ “ 4 ans et 2 m. à 6% =	.25
“ “ 4 ans et 2 m. à 1% =	_____
	$\frac{1}{4}$ de .25 = .04 $\frac{1}{4}$
“ “ 4 ans et 2 m. à 7% =	.29 $\frac{1}{4}$

Le montant de

\$1 pendant 4 ans et 2 m. à 7% = 1.29 $\frac{1}{4}$

Ensuite on raisonne ainsi :

Pour retirer \$1.29 $\frac{1}{4}$  il faut placer \$1. Le capital qu'il faut placer est donc égal à autant de fois \$1, que 1.29 $\frac{1}{4}$  est contenu dans \$375, c'est-à-dire  $\frac{375}{1.29\frac{1}{4}} = 290.32$ .

—Rép.

## ALGÈBRE

## INTRODUCTION

(Tous droits réservés)

Ces exercices sont gradués de manière à servir de trait d'union entre l'arithmétique et l'algèbre.

1° Le nombre de pommes de Marie augmenté de trois fois son nombre est égal à trente-deux pommes.

*Solution :*

Le nombre de pommes de Marie plus  
3 fois son nombre = 32

Donc 4 " " = 32

Et 1 " " =  $\frac{32}{4}$  = 8 pommes.  
—Rép.

*Solution abrégée :*

Mettons  $n$  pour le nombre ;

Mettons  $3n$  pour 3 fois le nombre ;

Avec  $n$ ,  $3n$  et 32 nous formons l'égalité  
suivante qui reçoit en algèbre le nom  
d'ÉQUATION :

$$n + 3n = 32$$

$$\text{Donc } 4n = 32$$

$$\text{Et } n = \frac{32}{4} = 8 \text{ pommes. — Rép.}$$

2° L'âge de Joseph augmenté de 4 fois  
son âge est égal à 60 ans ; quel est l'âge  
de Joseph ?

*Solution abrégée :*

Mettons  $a$  pour l'âge de Joseph ;

Mettons  $4a$  pour 4 fois l'âge de Joseph ;

Avec  $a$ ,  $4a$  et 60 formons l'équation sui-  
vante :

$$a + 4a = 60$$

$$\text{Donc } 5a = 60$$

$$\text{Et } a = \frac{60}{5} = 12. \text{ — Rép.}$$

3° Dans un mélange de 450 gallons de  
vin et d'eau il y a 8 fois plus de vin que  
d'eau. Combien y a-t-il de gallons de vin  
et combien y a-t-il de gallons d'eau ?

*Solution abrégée :*

Mettons  $g$  pour les gallons d'eau ;

Mettons  $8g$  pour les gallons de vin ;

Avec  $g$ ,  $8g$  et 450 formons l'équation sui-  
vante :

$$g + 8g = 450$$

$$\text{Donc } 9g = 450$$

$$\text{Et } g = \frac{450}{9} = 50 \text{ gallons d'eau}$$

$$8g = \frac{450}{9} \times 8 = 400 \text{ g}^{\text{ll}} \text{ de vin.}$$

Dans les trois problèmes que nous  
venons de résoudre, nous avons indiqué  
l'inconnu par les lettres  $n$ ,  $a$  et  $g$  ; il est  
facile de constater que nous aurions pu  
résoudre ces problèmes en prenant toute  
autre lettre, — que nous aurions pu réso-  
udre ces problèmes en nous servant d'une  
même lettre pour les trois. En algèbre,  
les dernières lettres de l'alphabet,  $x$ ,  $y$ ,  $z$ ,  
sont généralement employées dans la solu-  
tion des problèmes, pour représenter les  
quantités inconnues. Nous allons main-  
tenant résoudre ces problèmes en nous  
servant de la lettre  $x$ .

1°  $x$  = le nombre de pommes ;

$3x$  = 3 fois le nombre de pommes.

*Equation :*

$$x + 3x = 32$$

$$4x = 32$$

$$x = \frac{32}{4} = 8$$

2°  $x$  = l'âge de Joseph ;

$4x$  = 4 fois l'âge de Joseph.

*Equation :*

$$x + 4x = 60$$

$$5x = 60$$

$$x = \frac{60}{5} = 12$$

3°  $x$  = l'eau ;

$8x$  = le vin.

*Equation :*

$$x + 8x = 450$$

$$9x = 450$$

$$x = \frac{450}{9} = 50 \text{ gallons d'eau.}$$

$$8x = \frac{450}{9} \times 8 = 400 \text{ gallons de vin.}$$

J. AHERN.

## LANGUE ANGLAISE

## LEÇONS D'ANGLAIS D'APRÈS LA MÉTHODE NATURELLE PAR J. AHERN

(Tous droits réservés.)

## THIRTY-FIRST LESSON

*Faites écrire au tableau noir par votre meilleur élève :*

I am sitting at my place  
 He is sitting at his place  
 She is sitting at her place (*dans  
 une école de filles*)  
 We are sitting at our places

*vous vous-même,  
 un élève, mais adressez-vous aux autres.  
 une " " " " "*

You are sitting at your place  
 " " " " " " places

*vous vous-mêmes et l'élève ou les élèves auxquels vous parlez, car  
 cette phrase ne variera pas que vous parliez à UN ou que vous  
 parliez à PLUSIEURS personnes.*

They are sitting at their places

*un élève.  
 deux élèves, trois, etc., ou tous les élèves.  
 un certain nombre d'élèves mais adressez-vous aux autres.*

*Ne permettez pas aux élèves de copier ce que vous avez fait écrire ; donnez-leur quelques minutes pour le lire, alors faites effacer et dictiez la même chose à toute la classe ; faites épeler à haute voix ; faites écrire de nouveau au tableau noir et donnez à apprendre par cœur pour la classe suivante.*

*L'élève qui récite au moment de dire*

I am sitting at my place,  
 He is " " his "  
 She is " " her "  
 We are sitting at our places,  
 We are sitting at our places,

*doit être ASSIS à sa place.  
 doit indiquer un élève, mais doit s'adresser aux autres.  
 doit indiquer une élève, mais doit s'adresser aux autres.  
 doit s'indiquer en même temps qu'il indique UN élève auquel il s'adresse.  
 doit s'indiquer en même temps qu'il indique PLUSIEURS élèves auxquels il  
 s'adresse.*

*They are sitting at their places, doit indiquer un certain nombre d'élèves, mais doit s'adresser à d'autres.*

## PREMIERS PRINCIPES DE TENUE DE LIVRES

(Droits réservés)

## DEUXIÈME LEÇON

## EXERCICES SUR LE COMPTE DE CAISSE

*Les élèves doivent faire ces exercices d'après le modèle ci-dessus. (1)*

1. Ex.—1. Commencé avec de l'argent \$18.—2. Payé \$10.—3. Payé \$5.—4. Reçu \$12.—5. Reçu \$3.—6. Reçu \$9.—7. Payé \$11.18.—8. Reçu \$10.75.—9. Payé \$12.25.—10. Payé \$2.45.—11. Reçu \$15.70.—12. Payé \$8.72.—13. Payé \$1.95. (*Voyez les questions sur le 1er exemple.*)—1. Quel est le total des recettes ?—2. Quel est le total des déboursés ?—3. Quelle est la BALANCE en caisse ?
2. Ex.—1. Commencé avec \$20.—2. Acheté de Jos. Pigeon, au comptant, marchandises, (abréviation mdses) \$10.—3. Vendu à Wm. Nolin, au comptant, mdses \$14.—4. Payé pour une semaine d'appointements, au garçon du magasin \$1.—5. Payé pour un mois de loyer \$5.—6. Acheté de O. Masson, au comptant mdses \$15.—7. Vendu à P. Vincent, au comptant mdses \$21.—1. Quel est le total des recettes ?—2. Quel est le total des déboursés ?—3. Quelle est la BALANCE en caisse ?
3. Ex.—1. Commencé avec \$135.—2. Payé pour un comptoir pour magasin \$7.50.—3. Payé pour poids et mesures pour magasin \$22.—4. Payé pour mdses \$60.—5. Reçu de Jos. Richard \$85 que je

(1) Voir le No 2 de l'Enseignement primaire, année 1894-95.

lui avais prêté.—6. Reçu pour mdses \$25.85.—7. Payé pour faire peindre une enseigne \$4.75.—8. Reçu pour mdses \$30.35.—9. Payé pour mdses \$75.—10. Payé loyer du magasin pour mai \$10.—11. Reçu pour mdses \$42.50.—12. Reçu pour mdses \$12.75.—13. Payé à Ls Ross \$25, que je lui devais.—14. Reçu pour mdses \$13.45.—1. Quel est le total du débit de la caisse ?—2. Quel est le total du crédit de la caisse ?—3. Quelle est la BALANCE en caisse ?

4. Ex.—1. Commencé avec \$100.—2. Acheté de Jos. Pigeon, au comptant, 20 barils fleur à \$4.—3. Vendu à Geo. Lépine, au comptant, 16 barils fleur à \$6.—4. Donné pour un pupitre \$12.—5. Acheté de Ths Jones, au comptant, 18 barils fleur à \$4.—6. Payé loyer du magasin pour mai \$12.—7. Vendu à R. Fréchet, au comptant, 22 barils fleur à \$1.—1. Quel est le total du débit de la caisse ?—2. Quel est le total du crédit de la caisse ?—3. Quelle est la BALANCE en caisse ?

J. AHERN.

## POÉSIE

## L'AUTOMNE

L'azur n'est plus égal comme un rideau sans pli,  
La feuille, à tout moment, tressaille, vole et tombe ;  
Au bois, dans les sentiers où le taillis surplombe,  
Les taches du soleil, plus large, ont pâli.

Mais l'œuvre de la sève est partout accomplie ;  
La grappe autour du cep se colore et se bombe,  
Dans le verger la branche au poids des fruits suc-  
[combe,  
Et l'été meurt, content de son devoir rempli.

Dans l'été de ta vie, enrichis-en l'automne.  
O mortel, sois docile à l'exemple que donne,  
Depuis des milliers d'ans, la terre au genre humain.  
Vois : le front, lisse hier, n'est déjà plus sans rides,  
Et les cheveux épais seront rares demain :  
Fuis la honte et l'horreur de vieillir les mains vides.

SULLY-PRUDHOMME.

## Bibliographie

CHANSONS POPULAIRES DU CANADA, par ERNEST GAGNON. — Troisième édition (1), Québec, C. Darveau, imprimeur, 1894.

M. Gagnon a eu la complaisance de nous adresser un exemplaire de son charmant ouvrage, les *Chansons populaires du Canada*. Nos sincères félicitations à notre distingué concitoyen, d'avoir eu, il y a déjà longtemps, la patience et le patriotisme de recueillir et d'annoter nos vieux chants popu-

laires. L'œuvre de M. Gagnon est plus qu'un ouvrage ordinaire, c'est un véritable monument aussi durable que le bronze, qui redira aux générations futures de notre pays les refrains du temps passé. Ces chansons du peuple " ont cette faculté, que n'ont pas les obélisques, d'aller s'asseoir au foyer de toutes les familles, de suivre le missionnaire ou le pionnier dans la forêt, de rappeler un événement à mille lieues de l'endroit où il s'est passé, et sur plusieurs points à la fois (1)."

Au foyer de la famille ! c'est là que le livre de l'artiste québécois peut jouer un rôle très important.

M. Gagnon dit en termes heureux, dans la préface des *Chansons populaires*, jusqu'à quel point les refrains nationaux peuvent contribuer au bonheur d'un peuple :

" Les premiers chants, dit-il, que le petit Canadien entend au berceau, sont, presque toujours, à part les improvisations, des chansons qui nous viennent de France, comme :

C'est la poulette grise,  
Qui pond dans l'église,  
Elle va pondre un petit coco,  
Pour le p'tit qui va faire dodo.

" Simultanément, et avant même qu'il puisse aller à l'église, il entend des cantiques, puis des psaumes, des hymnes et en général des chants de la grande mélodie grégorienne.

" Plus tard il connaît les innombrables chansons qui se chantent dans sa paroisse ; lorsque le soir, après une chaude journée d'été, il reviendra se reposer de son travail, balancé par le mouvement de sa charrrette aux hautes

(1) La première édition a été publiée en 1865.

(1) CHANSONS POPULAIRES, Préface.

héricelles, et mollement couché sur un moëlleux et odorant *voyage de foin*, on l'entendra murmurer d'une voix monotone mais douce, quelques-uns de ces mots, de ces noms si chers qui rappellent l'ancienne mère-patrie : ou bien, sur les *cuyes* ou dans le canot, il chantera la *belle Françoise* ou la complainte d'un malheureux voyageur noyé dans les rapides, ou encore le beau *Kyrie* que chantent à l'église ceux qui lui sont chers et qui sont restés dans la paroisse natale, sur le bien paternel."

Que de doux souvenirs, la charmante citation qui précède n'évoque-t-elle pas ? Qu'il fait bon, loin de son village natal, de se rappeler les joyeuses chansons que nous avons si souvent entendu chanter lorsque nous étions enfants ! Bien souvent, le soir, lorsque tout sommeille sous son toit, l'enfant de la campagne, devenu citadin, courbé sur le travail que lui impose sa profession, relève la tête un instant pour prendre un peu de repos et laisse son esprit s'élever aux lieux témoins de ses premiers ébats. Il revoit, dans un tableau attendrissant, la vieille église paroissiale, la figure calme et sereine de son curé, les offices du dimanche : grand' messe, catéchisme et vêpres, la petite école, les soirées de familles, etc. Mais, dans cette gamme du souvenir, une note domine toutes les autres, c'est la note joyeuse des fêtes villageoises. Les *courvés* (levage de grange, réparation de pont, etc.), les *épluchettes* de blé d'inde, le battage, le broyage, le soir de la Saint-Jean-Baptiste, etc., défilent dans sa mémoire. Ce qui lui revient surtout à l'esprit, ce sont les chansons que les vieux entonnaient d'une voix chevrotante et que tout le monde reprenait en chœur.

Oh ! les délicieux souvenirs de l'enfance. Combien nous sommes reconnaissant à M. Ernest Gagnon d'avoir sauvé de l'oubli tous nos refrains populaires ! L'œuvre de M. Gagnon fait partie de notre patrimoine national. Nous aimerions à voir ce livre répandu à profusion dans toutes les écoles de la province. On ne saurait choisir un livre de prix plus attrayant et plus convenable.

C.-J. M.

### Variétés

Le tzar de Russie est mourant.

Nous accusons réception du *Memorandum de Las Conferencias pedagogicas* données par les professeurs de l'Etat de Oaxaca, Mexique.

Dans le prochain numéro de l'*Enseignement primaire* nous publierons le procès-verbal de la dernière réunion pédagogique des instituteurs catholiques de Québec.

L'honorable M. Mercier, ancien premier ministre de la province de Québec, est dangeusement malade depuis quelques semaines. On attend sa mort d'un jour à l'autre. M. Mercier s'est préparé à la mort d'une manière tout à fait édifiante.

La guerre sino-japonaise se continue avec vigueur. Aux dernières nouvelles, les Japonais marchaient vers Moukden, capitale de la Mandchourie. Le golfe de Pe-Che-Lee est bloqué par les armées japonaises. Avant longtemps, Pékin, la capitale chinoise, subira un siège formidable. L'Europe, jusqu'ici indifférente, commence à s'émeouvoir au sujet de la guerre coréenne. L'Angleterre vient d'envoyer six vaisseaux pour protéger ses nationaux en Asie. Il est bien probable que les autres nations en feront autant.

### Bureau des examinateurs catholiques de St-Ferdinand d'Halifax (Négantie)

PREMIÈRE SESSION

Tenue les 10 et 11 juillet 1894

ÉPREUVES ÉCRITES

(Suite)

ÉCOLE MODÈLE (français)

GRAMMAIRE FRANÇAISE

½ heure

(Les quatre premières questions du brevet élémentaire).

5<sup>o</sup> Que remarquez-vous sur le participe passé suivi d'un infinitif ?

Donnez un exemple.

DICTÉE

$\frac{1}{2}$  heure

*Le bois de roses*

C'était un bois, avec des futaies de hauts rosiers à tiges, qui élargissaient des bouquets de feuillage grands comme des arbres, avec des rosiers en buissons énormes, pareils à des taillis impénétrables de jeunes chênes. Jadis, il y avait eu là la plus admirable collection de plants qu'on pût voir. Mais, depuis l'abandon du parterre, tout avait poussé à l'aventure, la forêt vierge s'était bâtie, la forêt de roses, envahissant les sentiers, se noyant dans les rejets sauvages, mêlant les variétés à ce point que des roses de toutes les odeurs et de tous les éclats semblaient s'épanouir sur les mêmes pieds. Des rosiers qui rampaient faisaient à terre des tapis de mousse, tandis que des rosiers grimpants s'attachaient à d'autres rosiers, ainsi que des lierres dévorants, montaient en fusées de verdure, laissaient retomber, au moindre souffle, la pluie de leurs fleurs effeuillées. Et des allées naturelles s'étaient tracées au milieu du bois, d'étroits sentiers, de larges avenues, d'adorables chemins couverts, où l'on marchait à l'ombre dans le parfum. On arrivait ainsi à des carrefours, à des clairières, sous des berceaux de petites roses rouges, entre des murs tapissés de petites roses jaunes. Certains coins de soleil luisaient comme des étoffes de soie verte brochées de taches voyantes. Et tous ces rosiers étaient pleins de nids qui chantaient.

ANALYSE LOGIQUE

$\frac{1}{2}$  heure

Combien la phrase suivante renferme-t-elle de propositions ? indiquez séparément cha-

que proposition ; désignez la principale absolue.

Phrase :

"C'est ce misérable amour-propre dont chacun de nous a sa bonne part, qui est la cause principale de tous nos maux ; combattons-la sans cesse".

Réponse :

1<sup>ère</sup> PROP. : *C'est ce misérable amour-propre.*—PRINC. ABS.

2<sup>ème</sup> PROP. : *Dont chacun de nous a sa bonne part.*

3<sup>ème</sup> PROP. : *Qui est la cause principale de tous nos maux.*

4<sup>ème</sup> PROP. : *Combattons-là sans cesse.*

LITTÉRATURE

$\frac{1}{2}$  heure

1<sup>o</sup> En quoi consiste le néologisme ?

2<sup>o</sup> Combien peut-on distinguer de sortes de style ?

3<sup>o</sup> En quoi consistent les figures de pensées ?

4<sup>o</sup> Dans quels écrivains trouvons-nous des modèles de style épistolaire ?

5<sup>o</sup> Qu'est-ce que la métaphore ?

COMPOSITION

1 heure

Une institutrice (ou un instituteur) répondait à une de ses amies qui lui demandait les causes du succès de son école : "J'aime mes élèves"! Développez cette réponse.

## ACTES OFFICIELS

## DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, en date du 3 octobre courant (1894), de faire les nominations suivantes, savoir :

*Commissaires d'écoles.*

Comté de Laval, Sainte-Rose, village.—M. Arsène Cloutier, en remplacement de feu A.-E. Léonard.

Comté de Matane, Sayabec.—MM. Louis Bossé, Auguste Gagné et Célestin Imbeault, le premier en remplacement de M. François Levasseur, et les deux derniers en remplacement de MM. Gilbert Lebrun et Alexis Plourde, dont le mandat est expiré.

Comté d'Yamaska, Saint-Elphège.—Le révérend M. Th. Bourassa, ptre, en remplacement de M. L.-H. Hamel.

*Syndic d'écoles.*

Comté de Bagot, Saint-Théodore.—M. Joseph Lemoine, snr, en remplacement de lui-même.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, par un ordre en conseil en date du 24 septembre dernier (1894), de nommer le révérend M. Elzéar Delamarre, membre du bureau d'examineurs de Chicoutimi, en remplacement de M. O. Bossé, démissionnaire.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, par un ordre en conseil en date du 24 septembre dernier (1894), de nommer le révérend M. Téléphore Allard, curé de Montebello ; M. le docteur J.-B. Robillard, de Thurso, et M. le docteur Z. Baulne, de Saint-André-Avellin, membre du bureau d'examineurs siégeant alternativement à Papineauville et à Saint-Jovite.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, par un ordre en conseil en date du 24 septembre dernier (1894), de nommer le révérend L.-C. Lavoie, membre du bureau d'examineurs de Gaspé, en remplacement du révérend M. Pérusse, qui a quitté la localité.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, par un ordre en conseil en date du 24 septembre dernier (1894), de nommer M. Arsène-Hidala Simard, membre du bureau d'examineurs de Charlevoix, en remplacement du révérend M. Lauriot, qui a quitté la municipalité.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, par un ordre en conseil en date du 24 septembre dernier (1894), de nommer :

1° Le révérend D. Guimond, en remplacement du révérend F.-S.-A. Pelletier, qui a quitté la localité.

2° Le révérend M. Théophile Montmigny et MM. J.-A. Morency et Auguste Pacaud, membres du bureau d'examineurs de Beauce.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, par un ordre en conseil en date du 24 septembre dernier (1894), de constituer un bureau d'examineurs pour cette partie du Saguenay, comprenant la "Préfecture Apostolique", et composé des personnes suivantes : le très révérend F. Gendron, V.-G. ; les révérends Samuel Bouchard, Amédée Maltais, Philogone Lemay, Jean Gauthier et Georges Gagnon et M. le Dr Trambly.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, par un ordre en conseil en date du 15 septembre courant (1894), de nommer MM. Edouard Baudoine, Pierre Paré, François Fecteaault, Charles Baillargeon et Pierre Dallaire, commissaires d'écoles de la nouvelle municipalité de Saint-Ludger, dans le comté de Beauce.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, en date du 11 septembre dernier (1894), de nommer M. Samuel Poyart, syndic d'écoles pour la municipalité de Saint-Pierre-de-Durham, comté de Drummond, en remplacement de lui-même, son terme d'office étant expiré.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, par un ordre en conseil en date du 15 septembre dernier, 1894, de détacher de la paroisse de Saint-André-d'Acton, comté de Bagot, tout le territoire désigné en la proclamation du onze mars 1890, et l'annexer, pour les fins scolaires, à la paroisse de Saint-Théodore-d'Acton, même comté.

Cette annexion ne devant prendre effet que le premier juillet prochain, 1895.

GÉDEON OUMET,  
Surintendant.

# PIANOS ! PIANOS !

Le plus grand assortiment à Québec de **Pianos** provenant des manufactures Américaines et Canadiennes les plus en renom

## HARMONIUMS-ORGUES

pour églises et chapelles à un ou deux claviers, avec ou sans pédale; HARMONIUMS de salon de cinq à six octaves. Instruments de cuivre pour fanfares de Thibouville-Lamy, Paris, France. Instruments de musique de tous genres.

 Accord et réparation de pianos, orgues d'églises, etc., etc., etc.

## BERNARD, FILS & CIE,

EDITEURS DE MUSIQUE

Porte voisine de M. Cyr. Duquet, horloger.

5, RUE ST-JEAN.

MAISON FONDÉE  
EN 1865.

G. - A. LAFRANCE

MAISON FONDÉE  
EN 1865.

### —• RELIEUR —

A notre établissement nous exécutons toutes sortes d'ouvrages concernant la RELIURE, le RÉGLAGE et la FABRICATION DE LIVRES BLANCS, et cartes montées sur toile et vernis. Nous nous occupons spécialement de la reliure à *tranche dorée* et de celle à *tranche rouge sous or*.

Les livres destinés aux *bibliothèques paroissiales* sont reliés à des conditions spéciales.

## G. - A. LAFRANCE, Relieur,

Téléphone 305.

109, COTE LAMONTAGNE, QUEBEC.

## P. GAUVREAU LIBRAIRE

122 — PIED DE LA COTE LAMONTAGNE — 122  
BASSE-VILLE, QUEBEC.

*Grand assortiment de Cartes Géographiques. — Livres de prix. — Livres classiques, etc., etc., etc.*

Rôle de cotisation — Rôle d'évaluation — Rôle de perception — Livre de Caisse pour municipalité.